

James Webb

Portfolio

Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Œuvres courtesy de l'artiste, Imane Farès et blank projects

James Webb est un artiste conceptuel, connu pour ses interventions et ses installations, conçues spécifiquement pour certains espaces. Sa pratique fait souvent appel aux sons, aux objets trouvés et au texte en invoquant des références à la littérature, au cinéma, et aux traditions conceptuelles. En détournant objets, techniques et formes au-delà de leurs contextes d'origine, et en les introduisant dans différents environnements, Webb crée de nouveaux espaces de tension. Ces nouvelles méthodologies mettent en relation les domaines d'expériences de Webb en religions comparées, études théâtrales et publicité en proposant des enquêtes poétiques sur les systèmes de croyance et les dynamiques de communication dans notre monde contemporain.

Comme l'écrit Brandon LaBelle, « les œuvres de James Webb circulent autour d'un mélange complexe d'états émotionnels et affectifs ; de la nostalgie et du désespoir, de l'extase et de l'espoir, des états de corps et d'esprits qui se déplacent à travers sa pratique pour soulever des questions d'individualité et de communauté, d'appartenance et de déplacement, de fragmentation et de récupération. » (*Xenagogue*, édité par Anthea Buys, publié par HKS, 2015).

Des expositions personnelles de son travail ont eu lieu au Kabuso Art Centre Øystese (2025), à Liljevalchs Stockholm (2024), Winnipeg Art Gallery (2019), Art Institute of Chicago (2018), Norrtälje Konsthall (2016, 2018, 2019), Yorkshire Sculpture Park Wakefield (2016), Hordaland Kunstsenter Bergen (2015), CentroCentro Madrid (2013) et à la Johannesburg Art Gallery (2012).

Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions collectives telles que le MGK Siegen (2025), le Blaffer Art Museum (2024), Asturp Fearnley Museet (2024), la A4 Arts Foundation en Afrique du Sud (2023), la Triennale de Monheim II (2023), la Biennale Internationale de Saint-Paul de Vence (2023), la Biennale des Arts Islamiques de Djeddah (2023), le Mona Foma Festival (2023), le Museo nazionale delle arti del XXI secolo con sede (2022), deux éditions de la Biennale de Lyon (2007, 2022), 12e Biennale Internationale de Curitiba (2019), la 13e Biennale de Dakar (2018), le Darat al Funun (2018), la 4e Triennale Prospect de la Nouvelle-Orléans (2017), la documenta 14 (2017), la 13e Biennale de Sharjah (2017), le Théâtre Graslin, (2016), le Wanås Konst et Historiska (2015), la 12e Biennale de la Havane (2015), la 55e Biennale de Venise (2013), la Tate Modern (2010), la 3e Biennale de Marrakech (2009), et le Melbourne International Arts Festival (2009).

Le travail de l'artiste est actuellement présenté au manoir Abdülmecid Efendi à Istanbul, ainsi que dans le cadre de la manifestation KorSonoR 2025 à Genève.

Ses œuvres font partie de nombreuses collections publiques et privées, notamment celles du Smithsonian National Museum of African Art, de KADIST, du Museo Nazionale delle Arti del XXI Secolo (MAXXI), de la Tate Modern et du MAC VAL.



Photo : Pieter Hugo

The Tongue Is a Flame | The Flame Is a Tongue

2024

Drapeaux en taffetas

276 x 172 cm chacun

Ces drapeaux réalisés à partir d'une vision reçue par Hildegarde de Bingen, telle qu'illustrée dans le frontispice de son manuscrit enluminé *Scivias* (1151). Les visions décrites dans *Scivias* ont été interprétées a posteriori par certains neurologues, dont Oliver Sacks, comme des manifestations de migraines ophtalmiques (ou migraines avec aura).

Hildegarde de Bingen
(Bermersheim vor der Höhe, 1098 –
1179) fut une figure religieuse majeure
du Moyen Âge, mais aussi compositrice,
visionnaire et botaniste.



Vue d'exposition à Liljevalchs+, *The Moon Will Not Stay Hidden Forever*, 2024 Photo : Mattias Lindbäck

*The Tongue Is a Flame | The
Flame Is a Tongue*

2025

Bannière, velours, satin

133 x 72 cm

Unique

Pendentif et chaîne, argent sterling

10 x 5,8 cm

Edition de 5 + 1 EA

Pendentif en argent et bannière en velours et satin réalisés d'après une vision reçue par Hildegarde de Bingen, telle qu'elle est représentée dans le frontispice de son manuscrit enluminé *Scrivias* (1151).



Vues d'exposition : Galerie Imane Farès, Paris, 2025 Photos : Tadzio

The Sun Will Eat Its Children

2025

Vidéo, couleur, son

10 min 28 sec

Edition de 5 + 2 EA

Lumière du soleil filmée vacillant
à la surface de Tranebärssjön, un
lac artificiel recouvrant l'ancienne
mine d'uranium de Ranstad, dans le
Västergötland, en Suède.

La bande sonore est une reconfiguration
compositionnelle d'enregistrements
réalisés dans le cadre de l'installation
sonore *Knowing the Ways*, conçue dans
l'ancienne salle du réacteur nucléaire R1
à Stockholm.

→ [Lien vidéo](#)



Vue d'exposition : Galerie Imane Farès, Paris, 2025

Photo : Tadzio

*Another World Is Possible, but
It Is This One*

2025

Pierre, acier, peinture, colle

65 x 28 x 20 cm

Unique

La statue brisée, portant les traces de colle et les morceaux d'acier utilisés pour la réparer au fil des années, est placée sur le côté, dans une pose évoquant le repos ou la mise au tombeau du Christ. Le titre évoque l'espoir et le changement, mais cette vision d'un monde meilleur doit s'enraciner ici, dans le sol des réalités présentes.



Vue d'exposition : Galerie Imane Farès, Paris, 2025

Photo : Tazio

Untitled (9th August)

2005-2025

50 cartels. Carton, encre

7 cm x 14 cm chacun

Dimensions de l'installation : variables

Unique +1EA

À l'occasion du 80e anniversaire du bombardement atomique de Nagasaki, James Webb présente son œuvre *Untitled (9th August)*, créée en 2005 lors de sa résidence au CCA Kitakyushu, au Japon.

Profondément bouleversé par sa visite au Musée de la bombe atomique de Nagasaki, James Webb a été frappé non pas tant par les objets exposés que par les textes descriptifs, principalement en japonais, avec quelques traductions en anglais. Ces fragments de récits, à la fois laconiques et évocateurs, lui ont laissé une impression durable. Pour cette installation, James Webb a recopié cinquante de ces légendes en anglais sur des cartels. Cette approche minimaliste confère à chaque description une densité et une gravité particulières, permettant au vide environnant de faire écho à l'absence (ou à la présence spectrale) des objets disparus.



Vues d'exposition : Galerie Imane Farès, Paris, 2025 Photos : Tadzio

A series of personal questions...

2016 - en cours

Dans cette série toujours en cours, l'artiste adresse des questions orales à des objets et des espaces sélectionnés, comme s'ils avaient la capacité d'y répondre. L'installation prend la forme d'une mise en scène de l'objet en question - par exemple une pièce de monnaie romaine antique - et d'un haut-parleur installé au-dessus de l'endroit où le public se situe par rapport à l'objet exposé.

Le haut-parleur diffuse une série de questions écrites spécifiquement pour l'objet choisi et adressées à celui-ci. Aucune réponse n'est écrite, donnée ou suggérée. Chaque question est laissée en suspens, sans réponse, pendant environ 10 secondes avant que la question suivante ne soit posée.

Les questions - et les réponses internes projetées par le public - servent en outre à complexifier l'œuvre, en transformant les conditions standard d'exposition et en ouvrant la voie à de nouvelles interprétations, des histoires parallèles et des possibilités conceptuelles.

Versions existantes (sélection):

- *A series of personal questions addressed to the to the Folgefonna glacier, 2025*
- *A series of personal questions addressed to a Palaeolithic stone, 2025*
- *A series of personal questions addressed to the Rhiver Rhine, 2024*
- *A series of personal questions addressed to a Viking-age sword, 2024*
- *A series of personal questions addressed to a Viking-age sword, 2024*
- *A series of personal questions addressed to the River Rhine, 2023*
- *A series of personal questions addressed to an 18th century mirror, 2023*
- *A series of personal questions addressed to a boat that sailed its last journey on the Red Sea, 2023*
- *A series of personal questions addressed to the North Sea, 2022*
- *A series of personal questions addressed to the Musée d'art contemporain de Lyon, 2022*
- *A series of personal questions addressed to the city of Lyon as it stands now, 2022*
- *A series of personal questions addressed to a Hikimawashi Kappa travelling cloak, 2022*
- *A series of personal questions addressed to 5 litres of Nigerian crude oil, 2020*
- *A series of personal questions addressed to a Roman coin, 2019*
- *A series of personal questions addressed to a set of Rorschach Psychodiagnostic plates, 2017*
- *A series of personal questions addressed to a Chewa mask made in the image of Elvis Presley, 2018-2021*
- *A series of personal questions addressed to the Théâtre Graslin, 2016*

Collections:

- Kadist Foundation
- Scheryn Collection
- Smithsonian National Museum of African Art
- Red Sea Museum

Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

A series of personal questions addressed to the Folgefonna glacier 2025

Haut-parleur, audio

153 questions

Voix anglaise : Lesoko Seabe

Voix norvégienne : Arnhild Litleré

Durée : 01:17:31 (bilingue)

→ [Extrait sonore](#)

James Webb a installé des haut-parleurs le long de la berge, diffusant une série d'environ 150 questions adressées au Rhin, à Monheim am Rhein. Chaque question reste dans le paysage pendant environ 12 secondes avant de laisser place à la suivante. Les passants sont invités à écouter, à chercher des réponses tout en regardant le fleuve, ou même à répondre eux-mêmes aux questions.

Commande de la Triennale de Monheim, Monheim am Rhein.

Exemples de questions :

Quels échos du passé lointain sont enregistrés en toi ?
Qu'est-ce qui t'a amené ici ? Qu'est-ce qui a voyagé avec toi ?
Que t'ont laissé les dieux sur ton chemin ?
Que disait-on de toi à l'arrivée du christianisme sur ces terres ?
Combien de fois as-tu été renouvelé ?
Depuis combien de temps le monde est-il en chaos ?
Que te rappelles-tu du moment où des mains humaines ont touché ton équilibre, de loin, à travers le carbone et le charbon ?
À quel moment sommes-nous devenus une menace pour toi ?
Quelle survie est privilégiée ici ?
À quel stade de ta vie actuelle es-tu ?
Quand étais-tu pour la dernière fois dans cette phase ?



Vue d'installation: *A series of personal questions addressed to the Folgefonna glacier, 2025.*

Photo: James Webb

A series of personal questions addressed to a Neolithic Clay Vessel from the Upper Yellow River region
2024



vue d'exposition Astrup Fearnley Museum © Helle Holm

A series of personal questions addressed to a Viking-age sword

2024

Viking-age sword (iron, copper, silver), speaker, audio

70 x 10.3cm (Sword)

Monophonic audio

01:21:04

Swedish voice: Ann Petré

English voice: Brendon Daniels

<https://vimeo.com/944145192>



vue d'exposition *the moon will not stay hidden forever* Liljevalchs + © James Webb

A series of personal questions addressed to the River Rhine
2023



Monheim Triennale II. Photo: James Webb

A series of personal questions addressed to the River Rhine

2023

153 questions

Voix anglaise : Victoria Davies

Voix allemande : Yasmin Hankel

Durée : environ 01:20:00 (bilingue)

Le deuxième plus long fleuve d'Europe centrale trace une frontière naturelle dans le paysage. C'est une source de vie qui a permis à des personnes de s'installer le long de ses eaux pendant des siècles - mais en même temps, en tant que force de la nature, il menace ces mêmes personnes. Le Rhin est un symbole, une force politique et une créature blessée qui souffre autant de la négligence que de l'empoisonnement humain et des déchets industriels.

James Webb a placé des haut-parleurs le long de la rive qui diffusent une série d'environ 150 questions adressées au Rhin à Monheim am Rhein. Chaque question reste dans le paysage pendant environ 12 secondes avant d'être suivie par la question suivante. Les passants sont invités à écouter, à chercher des informations tout en regardant le fleuve, ou éventuellement à répondre eux-mêmes aux questions.

Commandée pour la Triennale de Monheim, Monheim am Rhein.

Sélection de questions :

- *Que pensez-vous du fait que vos itinéraires initiaux ont été modifiés pour répondre aux besoins d'autres personnes ?*
- *Quels sont les désirs qui ont emprunté votre chemin ?*
- *Quels sont les droits qui vous ont été accordés ?*
- *Qu'est-ce que le sublime nous aide à oublier ?*
- *À quoi ressemblait cette terre avant l'arrivée de l'agriculture ?*
- *Où allez-vous à la dérive ?*
- *Quelles sont les légendes qui vous trahissent ?*
- *Dans quelles parties de l'Europe souhaitez-vous pénétrer ?*
- *Quelle partie de vous retourne là où vous allez ?*
- *Comment se fait-il qu'un béluga ait pénétré dans vos eaux en 1966 ?*
- *Combien de vies se déroulent entre votre source et votre bouche ?*
- *Qu'est-ce qui vient de se passer ailleurs et qui vous affecte ici et maintenant ?*
- *Qui avez-vous séparé ?*
- *Pour qui avez-vous pris une décision ?*
- *Qu'est-ce que les humains ont obtenu exactement lorsqu'ils t'ont offert leur propre espèce en guise de punition ?*
- *Que faites-vous des choses qui vous sont sacrifiées ?*
- *Qu'est-ce qui mériterait d'être sacrifié pour vous aujourd'hui ?*

A series of personal questions addressed to an 18th century mirror, previous owner unknown

2023

Miroir, haut-parleur, audio

163 questions

Voix anglaise : Lesoko Seabe

Voix néerlandaise : Guido Wevers

Durée : 01:21:00

Unique

→ [extrait vidéo](#)

Vue d'exposition : *Goodbye to Love: Conversation of all those whose lips are sealed*, Marres, Maison de la Culture

Dans cette série en cours, commencée en 2016, l'artiste pose des questions orales à des objets sélectionnés, en l'occurrence un miroir du 18^e siècle. L'installation prend la forme d'une présentation de l'objet choisi et d'un haut-parleur audio installé au-dessus de l'endroit où le public est situé par rapport à l'objet exposé.

Un miroir est un lieu de composition, de regards secrets, de confessions et de répétitions. Nous nous voyons en train de regarder ; notre propre reflet nous fixe, un étranger qui est toujours près de nous. Les miroirs ont joué un grand rôle dans la création d'un moi social dans notre civilisation, et leur production est liée au commerce, à la richesse et à la classe. Un miroir comme celui-ci aurait été un bien précieux à la fin du XVIII^e siècle et aurait très probablement été placé dans une pièce importante de la maison.

De quoi un miroir a-t-il pu être témoin au cours de sa vie ? Quels sont ses sentiments à l'égard de ce qu'il a dû refléter ? À travers une série de questions qui réveillent les souvenirs et sondent les détails, l'intervention de l'artiste s'adresse au miroir pour développer une spéculation sur le temps, le pouvoir et le désir.



A series of personal questions addressed to the City of Lyon as it stands now
2022



Commande pour la 16e biennale de Lyon, *manifesto of fragility*, Musée des Beaux-Arts

Photo : Blaise Adilon

A series of personal questions addressed to the City of Lyon as it stands now

2022

Haut-parleurs, audio

157 questions

Voix : Sylvaine Strike

Durée : 01:31:23

Bilingue français/anglais

→ [extrait sonore \(français\)](#)

→ [extrait sonore \(anglais\)](#)

Spécialement créée pour la 16e Biennale de Lyon, cette édition a amené l'artiste à poser des questions à la ville elle-même. Lyon, anciennement Lugdunum, est située au confluent du Rhône et de la Saône et joue un rôle central dans la région depuis des siècles. De l'occupation romaine aux conflits religieux médiévaux, en passant par l'essor industriel du commerce de la soie et la naissance du cinéma, la ville est ici abordée comme un ensemble complexe d'histoires et de psychologies.

Cette œuvre d'art a été réalisée dans deux lieux remarquables : le Jardin du palais Saint-Pierre et le Parc de la Tête d'Or.



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Sélection de questions:

Qui prend soin de vous pour que vous puissiez ressembler à cela ?

Qu'est-ce que les rivières qui coulent en vous ont révélé sur le temps qui a précédé votre arrivée ?

ici ?

Au nom de qui ces murs ont-ils été construits ?

Sur qui votre ombre tombe-t-elle ?

Où puis-je flâner en toute sécurité ?

Quels sont les monuments qui, selon vous, n'ont pas leur place ici ?

Que voudriez-vous que l'on mette à leur place ?

Que faudrait-il faire des symboles du traumatisme pour réduire leur potentiel infectieux ?

Comment rendre les espaces intermédiaires plus hospitaliers pour ceux qui s'y abritent ?

Quel ordre les forces de l'ordre protègent-elles ?

Qu'est-ce qui attend derrière vos façades, qu'est-ce qui rêve derrière vos fenêtres à rideaux ?

Comment votre vie de cité romaine a-t-elle influé sur vos choix ultérieurs ?

Que signifie être civilisé ?

À quoi la propriété donne-t-elle droit ?

Quelles célébrations résonnent encore à vos oreilles ?

Quel est le coût de la vie sous votre protection ?

Où se trouve votre gêne en vous ?

Où sont exposées vos faiblesses ?

Comment comptez-vous combler le fossé entre les riches et les pauvres ?

Comment se réapproprier les zones encore policées par l'anxiété ?

Où gardez-vous un espace pour l'incertitude ?

Qu'est-ce que les luttes de vos citoyens bien plus anciens peuvent nous apprendre sur notre crise actuelle ?

À quoi penseriez-vous que vous ressembleriez si les Romains n'étaient jamais venus ?

Avec quelle régularité faut-il briser l'emprise de ceux qui nous ont précédés ?

A series of personal questions addressed to a Theriac urn formerly used in the Hôtel-Dieu
2022



Commande pour la 16e biennale de Lyon, *manifesto of fragility*, Urdla. Photo : Blaise Adilon

A series of personal questions addressed to a Theriac urn formerly used in the Hôtel-Dieu,

2022

Urne thériaque, haut-parleur, audio

Voix : Sylvaine Strike

Durée : 00:49:27

Bilingue français/anglais

→ [extrait sonore \(français\)](#)

Une voix pose des questions à une urne de Thériaque autrefois utilisée à l'Hôtel-Dieu. La thériaque, un médicament ancien, en usage dans toute l'Europe et dans d'autres parties du monde depuis près de 2 millénaires, était fabriquée à l'Hôtel-Dieu de Lyon. Cette urne abritait en son temps le vaccin de l'époque, la thériaque, une concoction de plantes et de minéraux, mélangée à du serpent, sur un lit d'opium. La thériaque a été rayée du codex de la médecine française en 1908.

Les questions portent sur la guérison du corps et de l'esprit, l'évolution des médicaments et des placebos, et la hantologie des pandémies et des pathologies.

Sélection de questions :

- Dans quelle mesure votre thériaque s'est-elle éloignée de l'époque de Néron, où sa puissance était augmentée par l'ajout de la chair d'une vipère ?
- D'après votre expérience, quelle était la recette parfaite de la thériaque ? Que pouvez-vous nous dire sur les personnes qui ont été forcées de prendre du poison afin de tester ce que vous étiez censé guérir ?
- Qui ne croyait pas en vous et en ce que vous représentiez ? Si un serpent contient son propre antidote, comme le croyaient vos apothicaires, que peuvent contenir les humains qui pourraient nous guérir ?
- Que renfermez-vous qui pourrait vous guérir ?
- Avec le recul, quelles leçons n'avons-nous pas tirées des fléaux ?
- À votre avis, qu'aurions-nous dû faire lors de notre dernière pandémie ?
- Quelles leçons d'humilité aimeriez-vous partager avec la médecine moderne ?
- Que proposeriez-vous comme antidote à l'orgueil démesuré ?
- Comment vous sentez-vous maintenant que le poids de la science médicale vous a été enlevé ?
- Comment se fait-il que le sujet humain vive son besoin comme une blessure, son désir comme une insuffisance ?
- Que prescrivez-vous pour soigner le poison du racisme ?
- Que prescrivez-vous pour soigner les ulcères de la cupidité ?
- Quand, le cas échéant, avez-vous douté de ce que vous aviez à tenir ?

A Series of personal questions addressed to 5 litres of Nigerian crude oil

2020

Pétrole, boîte en verre, haut-parleur, audio

107 questions

Voix : Brendon Daniels

Durée : 00:25:55

Scheryn Art Collection, Cape Town

Une voix pose des questions à cinq litres de pétrole brut
nigérian exposés dans la galerie

→ [extrait sonore \(anglais\)](#)



Vue d'exposition : *What Fresh Hell is This*, blank projects, 2020

A Series of personal questions addressed to a Roman Coin 2019

Pièce d'argent frappé à Rome en 70 après Jésus-Christ, haut-parleur, amplifier,
lecteur multimédia, audio
1,7 cm de diamètre (pièce)
145 x 30 x 30 cm (vitrine)
125 questions
Voix : Sylvaine Strike
Durée : 01:01:33
Bilingue : français/anglais

Une voix pose des questions à une pièce en argent frappé à Rome en 70 après
Jésus-Christ

→ [extrait sonore \(français\)](#)

Sélection de questions :

- Quelle était votre valeur lorsque vous avez circulé pour la première fois ?
- Quels souvenirs gardez-vous de l'époque où vous n'étiez pas encore marqué par le visage d'un autre ?
- Quelle partie de vous reste enfouie dans la terre ?
- Quelles histoires racontes-tu ?
- Combien de fois avez-vous porté chance ?
- Quand avez-vous acheté une journée de travail pour la dernière fois ?
- Quel échange vous a semblé juste ?
- Dans quelles luttes de pouvoir avez-vous été au centre ?
- Quels secrets avez-vous gardés ?
- Combien de silence avez-vous payé ?
- De quels rêves non réalisés avez-vous ressenti le poids ?
- Quel est le prix du sang ?



Prayer

2000 - en cours

Tapis, haut-parleurs, audio

1600 x 400 cm

Durée variable

Multilingue

Editions: 1 + 1 AP par version

Prayer est une installation sonore multicanal composée d'enregistrements de chants d'adoration (prières, chants, lectures, intonations, invocations, etc.) d'individus appartenant aux diverses confessions et affinités spirituelles de la ville où l'œuvre est exposée. Ces religions comprennent, entre autres, la plupart des dénominations du christianisme, de l'islam, de l'hindouisme, du bouddhisme, du sikhisme et du judaïsme, ainsi que de nouveaux mouvements spirituels (par exemple Eckankar et Wicca) et des religions traditionnelles (par exemple le mandéisme, le shintoïsme et le zoroastrianisme). Plusieurs centaines d'enregistrements sont réalisés pour chaque production de l'œuvre.

Toutes les prières recueillies au cours du processus sont incluses dans l'œuvre, et les enregistrements sont diffusés simultanément à partir de 12 haut-parleurs placés sur un tapis rouge au sol. Chaque haut-parleur transmet en boucle sa propre sélection de prières. Comme tous les haut-parleurs jouent de manière non synchronisée en même temps, l'installation crée un environnement sonore en constante évolution.

Le public peut se promener librement dans l'installation et faire l'expérience de la polyphonie des voix provenant des 12 haut-parleurs en même temps, ou bien s'agenouiller pour écouter les prières individuelles diffusées par un haut-parleur en particulier.

Versions existantes (sélection) :

- Blaffer Art Museum, Houston, 2024
- lutruwita / Tasmania, 14th MONA FOMA, 2023
- Chicago, The Art Institute of Chicago, 2018
- Stockholm, Historiska Museet, 2016
- Malmö, Wanås Konst, 2015
- Johannesburg, Johannesburg Art Gallery, 2012
- Birmingham, Fierce Festival, 2011
- Copenhagen, My World Images festival, 2010
- Nottingham, Djanogly Art Gallery, 2010
- Bergen, Kunsthall 3,14, 2010
- Huddersfield, Huddersfield Art Gallery, 2008
- Cape Town, One City Many Cultures festival, 2000

Collections :

- Art Institute of Chicago
- Iziko South African National Gallery
- Rennie Museum
- A4 Arts Foundation

Prayer
2020 - en cours



Vue d'exposition : A4 Arts Foundation, 2002

Photo : A4 Arts Foundation

Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

22/67

Prayer (Houston)
2024



Photo : James Webb

Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com



Photo: Anthea Pokroy



Photo : Art Institute Chicago

Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

There's no place called home

2004 - en cours

Edition unique

There's No Place Called Home est une intervention récurrente, à l'échelle mondiale, dans laquelle des enregistrements audio de chants d'oiseaux étrangers spécifiques sont diffusés à partir de haut-parleurs dissimulés dans des arbres locaux.

Les vocalisations des oiseaux sont souvent utilisées pour marquer leur territoire et attirer les partenaires, mais comme le son incongru de l'œuvre n'interfère pas avec les espèces indigènes ou n'est pas reconnu par elles, il devient un leurre et un message poétique pour le public humain.

L'œuvre d'art a été décrite comme un « piratage de la nature » dans la mesure où le son est mixé pour paraître aussi « réel » et « réaliste » que possible. Cette subversion du paysage sonore, qui consiste à utiliser des sons géographiquement déplacés, fait allusion à un paysage naturel que nous ne comprenons pas entièrement.

Sur le plan conceptuel, la pièce évoque les thèmes suivants d'aliénation, d'exotisme et de migration, tout en articulant les notions de territoire, d'identité, de diversité et de pouvoir.

Versions existantes (sélection):

- *There's No Place Called Home (Istanbul)*, 2025
- *There's No Place Called Home (Belém, Lisbon)*, MAC CCB Belém, 2025
- *There's No Place Called Home (Saint-Paul de Vence)*, Biennale Internationale de Saint-Paul de Vence, 2023
- *There's No Place Called Home (Edinburgh)*, Talbot Rice Gallery, 2021
- *There's No Place Called Home (Riga)*, Survival Kit 9, 2017
- *There's No Place Called Home (Havana)*, 12th Bienal de la Habana, 2015
- *There's No Place Called Home (Marrakech)*, 3rd Marrakech Biennale, 2009
- *There's No Place Called Home (Kitakyushu)*, CCA Kitakyushu, 2004

Collections:

- MAC VAL
- Khalid Shoman Foundation

*There's No Place Called Home
(Istanbul)*

2025

Installation sonore

Arbre, haut-parleur, audio

Unique

Des appels du grand indicateur
(Indicator indicator) diffusés depuis des
haut-parleurs dissimulés dans un arbre
à l'extérieur du manoir Abdülmecid
Efendi, à Istanbul.



Vue d'exposition : *Folia*, Abdülmecid Efendi Mansion, Istanbul, 2025

Photo : James Webb

There's No Place Called Home
(Belém, Lisbon)

2025

Arbre, haut-parleur, audio

Durée : variable

Chants du Martin-chasseur des bois,
oiseau originaire d'Afrique australe,
diffusés depuis des haut-parleurs
dissimulés dans les environs du MAC
CCB à Belém, Lisbonne.

20 000 €



Songs of a Cape Weavers (*Ploceus capensis*), native to South Africa

2023

Arbre, haut-parleur, audio

Durée variable

Unique

→ [extrait audio](#)

Mot de passe : *Ploceus capensis*

Tisserin du Cap (*Ploceus capensis*)

Les tisserins du Cap sont de petits oiseaux jaunâtres et olivâtres, endémiques de l'Afrique du Sud, du Lesotho et de l'Eswatini (Swaziland). Leurs vocalisations sont un tourbillon compliqué et énergique de pétilllements, de trilles et de clics, presque comme un solo de guitare psychédélique de Jimi Hendrix. Les tisserins du Cap sont également connus pour leurs nids remarquables et complexes.

Ces enregistrements ont été réalisés dans les forêts luxuriantes de Poplar Grove, une ferme d'élevage de moutons rustique et un centre de méditation dirigé par des moines zen dans la région de Colesberg, au Cap.



Vue d'installation : Biennale internationale de of
Saint-Paul de Vence, 2023
Photo : Frédéric Pasquini

Calls of a White-throated sparrow (*Zonotrichia albicollis*), native to Canada

2023

Arbre, haut-parleur, audio

Durée variable

Unique

→ [extrait audio](#)

Mot de passe : *Zonotrichia albicollis*

Moineau à gorge blanche (*Zonotrichia albicollis*)

Le bruant à gorge blanche est un petit oiseau chanteur du Nouveau Monde. Il se reproduit dans le centre du Canada et en Nouvelle-Angleterre et hiverne dans le sud et l'est des États-Unis.

Le bruant à gorge blanche a un chant magnifique et distinctif qui est souvent décrit comme ressemblant à «Oh Sweet Canada, Canada, Canada». Ce chant a été largement étudié par les scientifiques et est utilisé comme modèle pour comprendre la communication et le langage des oiseaux.

L'oiseau est facilement reconnaissable à ses rayures noires et blanches sur la tête et à sa gorge d'un blanc éclatant, qui lui confèrent une apparence distincte de celle des autres moineaux d'Amérique du Nord.

Ces enregistrements ont été réalisés aux États-Unis et au Canada au cours des 15 dernières années.



Vue d'installation : Biennale internationale de of
Saint-Paul de Vence, 2023
Photo : Frédéric Pasquini

*Songs of a Mountain chickadee (Poecile gambeli),
native to the western United States*
2023

Arbre, haut-parleur, audio

Durée variable

Unique

→ [extrait audio](#)

Mot de passe : Poecile gambeli

Mésange des montagnes (Poecile gambeli)

La mésange charbonnière est un petit oiseau chanteur que l'on trouve dans les régions montagneuses des États-Unis.

Ces oiseaux s'accouplent de manière monogame et leurs vocalisations sont un aspect important de la sélection des partenaires. Dans leur répertoire, leur cri a été transcrit comme «chick-adee-dee-dee», tandis que leur chant est un sifflement descendant de 3 ou 4 notes ressemblant à «fee-bee-bay» ou «fee-bee-fee-bee».

On sait qu'ils cachent des graines et des insectes dans des centaines d'endroits pendant plusieurs mois, et qu'ils peuvent les récupérer avec une précision remarquable même lorsque les endroits sont recouverts de neige.

Ces enregistrements ont été réalisés aux États-Unis au cours des 17 dernières années.



Vue d'installation : Biennale internationale de of
Saint-Paul de Vence, 2023
Photo : Frédéric Pasquini

There's no place called home (Solitude Park)

Cri d'un couple d'oiseaux gris (*Corythaixoides concolor*), originaires du sud de l'Afrotropique, diffusés par des haut-parleurs dissimulés dans les arbres du parc de la Solitude, Bâle, Suisse, 2023



Vue d'exposition : *The Normal*, Talbot Rice Gallery, 2020

Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

There's no place called home (New Orleans)

Chants d'un merle japonais (Larvivora akahige), originaire d'Asie de l'Est, diffusés par des haut-parleurs dissimulés dans un arbre de City Park, Nouvelle-Orléans, 2017



Vue d'exposition : 4th Prospect Triennial, 2017

Photo : Sofia Ekstrom

Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

33/67

There's no place called home (Great Wall)

Cri d'un moucherolle à ventre doré diffusés par des haut-parleurs dissimulés dans les arbres le long de la Grande Muraille de Chine, 2021



I do not live in this world alone, but in a thousand worlds

2016 - en cours

Textes sélectionnés, transcrits à l'encre sur du papier soluble, dissous dans l'eau et transvasés dans des flacons en verre

I do not live in this world alone, but in a thousand worlds se présente comme une série de récipients en verre, chacun contenant les restes liquides d'un texte poétique ou philosophique écrit sur du papier soluble qui a été dissous dans l'eau. Grâce à ce processus, l'encre tache l'eau, et l'eau transforme le papier en une pâte fine et molle, permettant à la page initiale d'écriture de devenir une solution liquide et opaque.

L'œuvre d'art et son moyen de transformation font référence aux médicaments, aux potions, aux drogues psycho-actives et aux poisons. En prenant la forme d'un liquide, les idées et les images contenues dans le texte ont la capacité de s'infiltrer, de se tacher et de se répandre. De plus, en étant conservé dans l'eau, le texte a la possibilité d'entrer dans le corps par la bouche, contrairement à la façon dont un texte entre normalement par l'œil ou l'oreille. Les mots dissous suggèrent la possibilité d'être contenus par le corps, le buveur pouvant les posséder et les incarner, ce qui leur permet d'exercer une influence de l'intérieur.

Ces textes transmutés, ou « anthologies noyées », s'opposent à l'idée de la permanence de la trace écrite - qu'elle soit sur papier ou sur pierre - et leur nature transitoire leur permet de se déplacer et de subir des changements subtils au fil du temps, de sorte que la trace écrite se transforme.

Chaque version de cette œuvre est unique dans une série évolutive.

Cette série est présente dans différentes collections privées à Bruxelles, Cape Town, Londres, Munich, Paris, Reykjavik et Zurich.

*I do not live in this world alone, but in a
thousand worlds (Openings to ecstasy)*

2023

Flacons en verre, papier dissous, encre, eau
Installation de 15 flacons, présentés sur des étagères
en verre

Dimensions de l'installation : 1760 mm x 2740 mm x
6 mm (hauteur du bas de l'étagère la plus basse à la
hauteur de la bouteille la plus haute, et largeur de la
bouteille la plus à gauche à la bouteille la plus à droite)
Dimensions des bouteilles : Diverses, allant de 160
mm à 310 mm

Unique

Vue d'exposition: *Goodbye to Love: Conversation of
all those whose lips are sealed*, Marres, Maison de la
Culture

Il s'agit actuellement de la deuxième plus grande
version de la série.

Textes explorant les voies de l'extase, du désir et des
drogues à la méditation et à l'ekstasis : être hors de
soi, transcrits à l'encre sur du papier soluble, dissous
dans l'eau et présentés dans des flacons de verre
trouvés.

Imagines comme un apothicaire de la transformation,
ces 15 textes indiquent comment nous approchons
le divin par le plaisir, l'excès, l'examen rigoureux de
soi et la transcendance. L'installation est présentée
dans une formation qui fait écho à l'image miroir
d'un test psychodynamique de la tache d'encre de
Rorschach ; cette œuvre d'art est également un
espace où le public peut projeter ses fantasmes et
ses interprétations personnelles.

→ [Texte](#)



*I do not live in this world alone,
but in a thousand worlds (Let the
night open your ears)*

2023

Flacons en verre, papier dissous, encre,
eau

Dimensions : 220 mm de long

Unique

Vue d'exposition: *Goodbye to Love:
Conversation of all those whose lips are
sealed*, Marres, Maison de la Culture

Lettre non envoyée de Yasunari Kawabata
à Hatsuyo Itō transcrite à l'encre sur
papier soluble et présentée dans une
bouteille en verre avec un bouchon en
argent.

→ [Texte](#)



*I do not live in this world alone, but in
a thousand worlds (6 offerings to the
10th Muse)*

2023

Carafes en verre et en cristal, papier dissous,
encre, eau

Installation de 6 bouteilles

Dimensions des bouteilles : Diverses, de 220
à 250 mm

Unique

Vue d'exposition: *Goodbye to Love:*

*Conversation of all those whose lips are
sealed*, Marres, Maison de la Culture

Six traductions individuelles du fragment 31
de Sappho transcrites à l'encre sur du papier
soluble, dissoutes dans de l'eau et présentées
dans des flacons de cristal.

→ [Texte](#)



I do not live in this world alone, but in a thousand worlds (Dreams of Franz Kafka)

2019

[30 rêves](#) extraits des journaux intimes de Franz Kafka écrits sur du papier soluble, dissous dans de l'eau et présentés dans 30 flacons en verre (objets trouvés)

Dimensions variables

Unique



Vue d'exposition : *Choose the Universe*, Galerie Imane Farès, Paris, 2019

Photo : Tadzio

I do not live in this world alone, but in a thousand worlds (Love is Lethal)

2019

« Valentine » de Carol Ann Duffy (1993) écrit à l'encre sur du papier soluble, dissous dans l'eau et présenté dans une seule fiole en verre (objet trouvé)

Unique



I do not live in this world alone, but in a thousand worlds (2 shadows, Leonard Cohen)

2021

Deux lettres écrites par Leonard Cohen à Marianne Ihlen : la première, écrite avant son décès et lue en hommage lors de ses funérailles ; la seconde, une version déformée de la première, publiée dans les médias

Eau, papier soluble, encre, deux bouteilles en verre

Unique



I do not live in this world alone, but in a thousand worlds (13 Views of the Moon)

2019

13 textes faisant référence à la lune, écrits sur du papier soluble, dissous dans de l'eau et présentés dans 13 flacons en verre

Dimensions variable

Unique



There is a light that never goes out

2010 - en cours

Néon

Variable dimensions

There is a light that never goes out est une série en cours d'œuvres textuelles en néon dans lesquelles le titre de la chanson de 1986 des Smiths est traduit en plusieurs langues, dont l'arabe, l'isiXhosa, l'isiZulu, le mandarin, le mixe, le sesotho et le tupi guarani.

Traduit et éclairé, le texte évocateur est transformé de sa référence musicale en un signe visuel qui évoque des associations culturelles ouvertes et spécifiques au site.

La version originale de l'œuvre a été produite en arabe pour la façade de Dar Khalid au Darat al Funun à Amman, en Jordanie, en 2010.

Collections (sélection) :

- Khalid Shoman Foundation
- MAXXI Roma

There is a light that never goes out (Arabic)

2010

89 x 394 cm

Edition of 5 + 2 AP. Ed.1 AP



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

There is a light that never goes out (Farsi)
2020



There Is a Light That Never Goes Out (Sesotho)

2016

Edition: 1 + 1 AP



Vue d'exposition : Wits Art Museum, Johannesburg, 2016

Photo : Michael Tymvios

Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

46/67

There Is a Light That Never Goes Out (Mandarin)

2014

Edition: 1 + 1 AP



Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com

Vue d'exposition : blank projects

Site Analysis

2013 - en cours

Pour créer des projets spécifiques au site qui incluent une diversité de voix et d'expériences, l'artiste invite différentes personnes, spécialistes dans leurs domaines respectifs, à visiter le site et à discuter du lieu et de son contexte. Ces réunions sont enregistrées afin d'être partagées entre l'artiste et un écrivain qui crée ensuite une série de scénarios à partir des nombreuses couches de recherches basées sur des entretiens. Les scripts sont enregistrés comme des pièces vocales et présentés sur le site comme des interventions qui réfléchissent, provoquent et analysent les conditions du site.

L'artiste a collaboré avec des arboriculteurs, des astrologues, des détectives, des médiums, des psychologues et des guérisseurs traditionnels dans la recherche et la production de cette série.

Versions existantes (sélection) :

- *Empathetic Magic*, Augmented Reality, Riksförbundet Sveriges Konstföreningar, 2023
- *Sånger till Hökarägen*, Konsthall C, Stockholm, 2022
- *Nothing here does not hear you*, Monument Theatre, Makhanda, 2020
- *Supernature*, Yorkshire Sculpture Park, Wakefield, 2018
- *La Syzygie*, Théâtre Graslin, Nantes, 2016
- *Let me lose myself*, Skogskyrkogården, Stockholm, 2013

Nothing here does not hear you

2021

Haut-parleurs, audio

00:39:12

Nothing here does not hear you est une installation sonore spécifique créée à partir de recherches effectuées dans l'espace anciennement connu sous le nom de 1820 Settler's Monument (Monument des colons) à Makhanda. Le processus a commencé lorsqu'un groupe de personnes a été invité à se promener dans le bâtiment et ses environs pour parler de sa situation. Parmi les invités figuraient des historiens, des travailleurs culturels, des militants politiques et des sangomas, ainsi que des membres du personnel technique et d'entretien du bâtiment.

Toutes les personnes interrogées ont parlé de différentes manières de blocages, de barrières, de caillots, d'endroits bloqués et d'obstacles. Le bâtiment, et le terrain en particulier, ont été évoqués comme une énergie qui doit être écoutée et prise en compte : le Monument doit être repensé, ouvert et devenir de nombreux monuments. Les entretiens enregistrés ont été partagés avec un écrivain qui a élaboré une série de textes qui pourraient, lorsqu'ils sont prononcés, fonctionner comme des bénédictions. Ces idées forment un manifeste d'intention spirituelle : une ouverture des canaux, une mise en veilleuse du malaise, un appel à la créativité et à la sagesse, et un témoignage de gratitude pour les leçons apprises et à venir. (...)



Monument Theatre, Makhanda

Photo : Gemma Garman

La Syzygie

2016

Dimensions variables

Lieux divers (intérieur et extérieur)

Unique

→ [extrait sonore](#)

L'artiste a invité divers spécialistes locaux à visiter l'opéra du XVIII^e siècle et à lire l'espace à travers le prisme de leur propre discipline. Parmi les invités figuraient un architecte, un astrologue, un historien du théâtre, le directeur technique du Théâtre Graslin, un médium et un psychologue. Chaque spécialiste a analysé le bâtiment à sa manière.

Les informations obtenues, ainsi que diverses autres recherches cartographiques, littéraires et photographiques, ont été partagées avec un dramaturge qui a été chargé d'écrire un scénario pour que les acteurs puissent l'interpréter.

En dissimulant des haut-parleurs et des lumières dans les environs du bâtiment, le théâtre a été transformé en un environnement psycho-architectural peuplé de voix, de sons et d'ombres liés au passé, au présent et à l'avenir du bâtiment, faisant référence aux conditions et aux techniques de séance, d'exorcisme et de psychanalyse.

Les spectateurs, assis dans l'auditorium, ont fait l'expérience d'une fantasmagorie d'événements, de rêves et d'histoires suggérés par le magnifique bâtiment lui-même.



Théâtre Graslin, Nantes, 2016

As Yet Untitled

2021

Haut-parleurs, ordinateur, son

Durée infinie

→ [extrait sonore](#)

→ [plus d'informations](#)

Installation sonore synchronisée pour résonner avec les levers, les culminations et les couchers du soleil, des planètes, des galaxies et des amas d'étoiles par rapport à l'endroit où l'œuvre d'art est exposée.

L'œuvre est liée au cosmos et influencée par lui. Utilisant l'horizon comme socle, un ordinateur scrute le ciel et active des sons en fonction du mouvement des planètes et des galaxies lointaines ; des ondes sinusoïdales et des rafales de statique radio bourdonnent et sonnent, suivant les trajectoires des planètes. Les sons réagissent aux données en direct : l'ascension d'un objet céleste déclenche une couche de son, tandis que le coucher d'un autre objet retire une couche de son du spectre sonore de l'œuvre ; une composition amorphe se déploie alors.



Vue d'exposition : Norval Foundation

Photo : Michael Hall

This is where I leave you (Radiant guide. Equanimity in the harsh storm)

2020

Statue de Bouddha en laiton, vitrine, socle

Dimensions variables

Les objets trouvés servent de substituts dans une reconstitution de l'histoire du naufrage du Nossa Senhora dos Milagros, présentés dans des vitrines en verre cannelé.

Le naufrage en 1686 du Nossa Senhora dos Milagros le long de la côte du Cap Agulhas a été un moment important dans l'histoire de la religion en Afrique du Sud. Parmi les nombreuses personnes à bord se trouvaient trois prêtres catholiques français de la cour du roi Louis XIV, envoyés en Asie du Sud-Est pour, entre autres, étudier l'astronomie de la région. Se trouvent également à bord un groupe de moines bouddhistes siamois et un ambassadeur du roi Narai le Grand en route pour le Portugal en tant qu'invités de Don Pedro II. Cet accident a mis en contact le catholicisme et le bouddhisme avec le Cap luthérien, récemment colonisé : un coup du sort qui aura des conséquences bizarres et poétiques.



Vue d'exposition : *This is where I leave you (Radiant guide. Equanimity in the harsh storm)*

Photo : blank projects, 2020

*This is where I leave you
(A map of the heavens;
manmade, fallible. A tower
of celestial Babel)*

2020

Séchoir à bouteilles français,
vitrine, socle

Dimensions variables

L'effet du verre cannelé sur
notre vision des objets semble
les fragmenter et les diviser, les
pièces statiques semblent vibrer,
voire rayonner. Le verre devient
une lentille ainsi qu'un voile qui
déconnecte, obscurcit et mystifie :
l'unité de la forme reconnue reste
hors de portée. Le choix des objets
trouvés est lié à la manière dont
l'artiste imagine et réimagine le
scénario de l'histoire : les objets
sont des sites de projection
et d'interprétation, et sont ici
présentés comme étant dans un
état chatoyant.



Vue d'exposition : *This is where I leave you (A map of the heavens; manmade, fallible. A tower of celestial Babel)*,
Photo : blank projects, 2020

The Repetition Compulsion

2019

Audio guide

Durée variable

Multilingue

Un audioguide associatif créé à partir de la recherche et de l'abstraction de tous les audioguides et communiqués de presse des expositions qui ont eu lieu dans un espace d'exposition spécifique.

Entre paysage onirique et dérive psychologique, cette œuvre d'art met le public en présence d'une impression fantastique du passé du bâtiment et de son influence sur le moment présent.

Éditions sélectionnées:

- *The Repetition Compulsion* (un guide audio du troisième étage du Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía élaboré à partir de toutes les expositions qui y ont eu lieu), Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid, 2019.



Invisibilia

2018

Statue en plâtre, haut-parleur

transducteur, audio

123 x 31 x 26 cm (sculpture)

Durée : 00:59:21

Unique

→ [extrait vidéo](#)

Une statue de la Vierge à l'Enfant vibre au son de l'électromagnétisme enregistré des aurores boréales.

Trouvée par l'artiste dans un magasin d'antiquités lors d'une résidence à Cleveland, dans l'Ohio, la statue remarquable, décolorée et endommagée, témoigne de son message spirituel et social. En plaçant la statue face au mur - comme une pose de méditation zen - l'œuvre révèle un message spirituel et intime, la protection d'une mère gardant son enfant. Un haut-parleur à transducteur est placé sur la poitrine de la Madone, au même endroit du corps que le cœur représenté sur la poitrine de Jésus. Grâce à ce haut-parleur, le son active la matérialité de la sculpture, transformant la statue de plâtre en une chambre de résonance. Cette combinaison de transmissions ionosphériques et de la statue altérée de la Vierge à l'Enfant évoque des idées de résilience et de douceur, ainsi que d'humilité face à un mystère infini.



Vue d'exposition : Galerie Imane Farès, Paris, 2019

Photo : Tadzio

What fresh hell is this

2018

Audio, 5 canaux (boucle)

Différentes durées

Edition de 3 + 2 AP

→ [extrait sonore](#)

What fresh hell is this est une suite d'interruptions vocales et de monologues internes. Elle comprend des éclats de rire, du bruxisme, des paroles répétitives, des chuchotements et le cri incessant de la phrase « Vous procrastinez ! ». La pièce est jouée de manière aléatoire, et s'interrompt et disparaît de manière inattendue pendant toute la durée de l'exposition.

Three Dreams Of The Sinking World

2015-2018

Installation vidéo et sonore multicanaux

Durées : 00:06:49, 00:02:13, 00:03:54, 00:50:00 (audio)

Edition de 3 + 1 AP

→ [extrait vidéo n°1](#)

→ [extrait vidéo n°2](#)

→ [extrait vidéo n°3](#)

→ [extrait sonore](#)

Three Dreams Of The Sinking World est une méditation filmique sur l'ancien hôtel Carlton dans le centre-ville de Johannesburg. Icône de richesse et de luxe lors de sa construction dans les années 1960, et symbole des aspirations mondiales modernes de Johannesburg au plus fort de l'apartheid, l'hôtel n'a jamais connu le succès financier et a finalement été fermé dans les années 1990. Le bâtiment reste fermé, dans un état de suspension, alors que la ville qui l'entoure a changé. L'œuvre d'art se compose d'une installation sonore et d'une installation cinématographique à cinq canaux de séquences prises à l'intérieur de l'hôtel en 2015 et 2018.



Video still

All that is unknown

2016

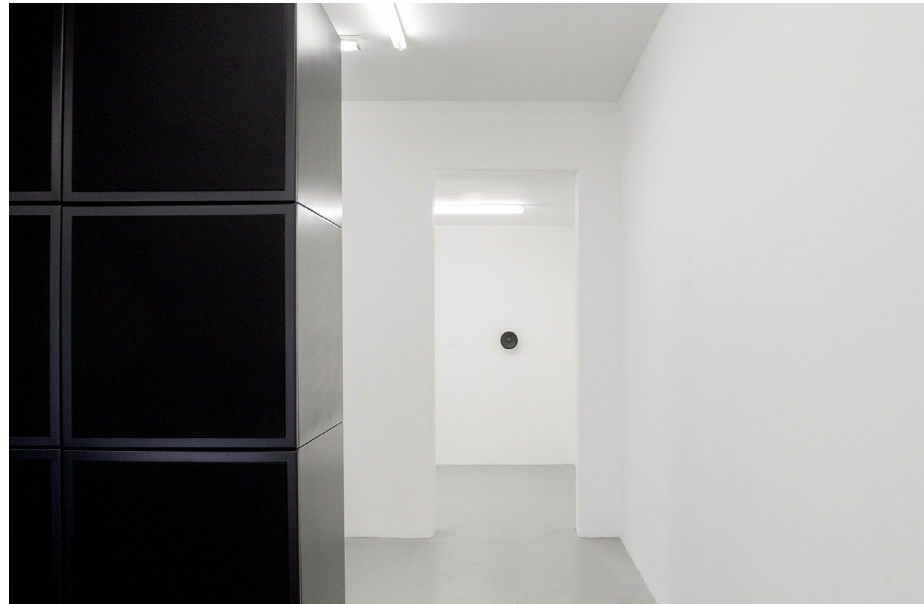
Enregistrements audio de deux cœurs individuels
battant, installés dans deux enceintes séparées par
les dimensions de la pièce

Dimensions variables

Durée variable

Editions 3 + 1 AP

→ [extrait sonore](#)



Vue d'exposition : blank projects, 2016

Photo : blank projects

Threnody

2016

Audio Spotlight 24i Haut-parleur holosonique, audio

100 cm (diam.)

durée : 00:02:59

Edition de 3 + 1 AP

Ed. 1/3 : Art Institute of Chicago

→ [extrait sonore](#)

Dans *Threnody*, la prise vocale de Paul McCartney pour la chanson « Helter Skelter » (The Beatles, 1968) a été isolée puis inversée de manière à créer un discours à l'envers, à la dérive de son accompagnement musical proto-heavy metal.

Cet artefact sonore a été examiné et utilisé comme piste de guidage pour que le vocaliste Zami Mdingi l'imité. L'artiste a travaillé avec Mdingi et l'ethnomusicologue Cara Stacey pour transcrire les mélodies et les paroles inversées, réimaginant parfois les nouveaux mots dans un cadre isiXhosa pour que Mdingi les articule phonétiquement et les chante en direct.

Le résultat enregistré se dévoile comme une lamentation glossolalique, bien différente de la tumultuosité suggérée dans la version « forwards » et en contraste frappant avec les associations racistes de l'original infusées par Charles Manson.

L'œuvre est mise en scène pour faire référence visuellement à une éclipse solaire, l'audio étant diffusé par des haut-parleurs dissimulés derrière un cercle noir rétroéclairé dans une pièce sombre.



Vue d'exposition : Imane Farès, Paris, 2017

Untitled (with the sound of its own making)

2016

Installation sonore multicanaux : boîtes à haut-parleurs fabriquées sur mesure, haut-parleurs, lecteur multimédia, panneaux solaires, fils assortis, audio.

300 x 500 x 100 cm

Durée : 00:18:13

Edition de 2 + 1 AP

→ [extrait sonore](#)

Dans *Untitled (with the sound of its own making)*, un système de haut-parleurs multicanaux alimenté par l'énergie solaire diffuse des enregistrements audio de mains frappant sur des portes.

L'artiste a travaillé avec différents batteurs qui ont utilisé leurs mains pour activer les portes comme matériau sonore, évoquant conceptuellement des images d'accès, d'évasion et d'agence. L'audio est logé dans une pile de haut-parleurs monolithique composée de quinze cubes noirs, et est alimenté par l'énergie solaire pour permettre à l'œuvre de fonctionner en permanence et d'être indépendante du réseau municipal.

Le titre fait allusion à l'œuvre séminale de Robert Morris, *Box with the Sound of its own Making* (1961), et est ici reconsidéré comme un état indéfini avec le son de son propre devenir.



Vue d'exposition : blank projects, 2016

Photo : blank projects

Al Madat

2014

Quatre haut-parleurs de moniteur,
trépieds noirs ; quatre tapis Karachi,
lecteur DVD, audio

700 x 700 cm (tapis)

Durée : 00:16:32

Edition de 3 + 1 AP

Ed. 1/3 : A4 Arts Foundation, Cape Town

Ed. 2/3 : Musée Rennie, Vancouver

Ed. 3/3 : Collection privée, Toronto

→ [extrait sonore](#)

Al Madat comprend l'enregistrement
d'un dhikr soufi entrepris par des
patients du centre de réhabilitation
Sultan Bahu à Westridge, Mitchells Plain.

Le dhikr (littéralement, «souvenir») est
une récitation islamique traditionnelle
dans laquelle les noms sacrés sont
chantés avec des techniques de
respiration spéciales, créant souvent
des effets de transe. Cette pratique a
été introduite au Cap avec les esclaves
malais et est désormais utilisée par le
centre de réhabilitation pour renforcer
le processus curatif. «Al Madat», le dhikr
spécifique utilisé pour cette installation,
se traduit par «aide» et est utilisé ici pour
implorer l'aide du Prophète. Ce projet est
né de la prière lorsque le centre Sultan
Bahu a invité l'artiste à enregistrer les
dhikrs de leur centre de réhabilitation au
Cap.



Vue d'exposition : blank projects
Photo : blank projects

Children of the Revolution

2013

Dimensions variables

Durée : 00:02:45

Ed. 1/2 Krefeld Museum

Ed. 2/2 A4 Arts Foundation

Une chanson de protestation isiXhosa inspirée de l'hymne glam rock éponyme de T.Rex, créée avec le chef de chœur Bongani Magatyana, et présentée dans des enceintes citant visuellement les machines génératrices de bruit *Intonarumori* du futuriste italien Luigi Russolo.

La composante audio de cette installation a été créée pour l'exposition *Imaginary Fact* à la Biennale di Venezia 2013.



Vue d'installation : blank projects, Cape Town, 2014

Photo : blank projects

Le Marché Oriental

2009

Vidéo HD, couleur, son

Durée : 00:03:00

Edition de 5 + 2 AP

Edition 1/5 : Darat al Funun, Amman

Edition 3/5 : Iziko South African

National Gallery, Cape Town

Edition 4/5 : Tate Modern, London

Edition 5/5 : A4 Arts Foundation, Cape
Town

Edition 2 AP : University of South
Africa

→ [extrait video](#)

Le Marché Oriental filme une intervention de deux minutes à l'intérieur de l'Oriental Plaza désaffecté du Cap, un centre commercial datant de l'apartheid et conçu pour contrôler les opportunités commerciales des communautés islamiques privées de leurs droits et liées au District Six.

Le quatrième jour du Ramadan 2008, Sheikh Mogamat Moerat de la mosquée Zeenatul Islam Majid, voisine de l'Oriental Plaza, a été invité à chanter l'Adhan (appel à la prière) à l'intérieur des restes vides du bâtiment, quelques semaines avant sa démolition pour faire place à des appartements de luxe.



Vue d'exposition : blank projects, 2010

Photo : Paul Grose

Scream

2008

Installation sonore

Certificat signé, haut-parleurs, fils
assortis, audio

Dimensions variables

→ [extrait sonore](#)

Une intervention au Reina Sofia, la
galerie nationale espagnole, où des
membres du personnel du musée ont
été invités à crier devant le Guernica
de Pablo Picasso.

Les droits sur l'image du tableau
étant détenus par la famille Picasso,
l'artiste n'a pas été autorisé à
documenter visuellement le projet.

L'œuvre est présentée comme une
installation spacieuse dans un cube
blanc, avec le certificat d'autorisation
signé du Reina Sofia exposé et des
enregistrements audio des cris
diffusés par des haut-parleurs
dissimulés.



Vue d'exposition : Johannesburg Art Gallery, 2012

Photo : Anthea Pokroy

Scream (Guernica)
2008



1 de Octubre 2009

Museo
Nacional
Centro
de Arte
Reina
Sofía

A quien concierna,

Autorizo al artista James Webb a realizar una autorización sonora en la sala del Guernica.

Rosario Peiró

<http://museoreinasofia.mcu.es>

SANTA ISABEL 52
28012 MADRID
TEL.: 91 774 10 00
FAX: 91 774 10 56

The Black Passage

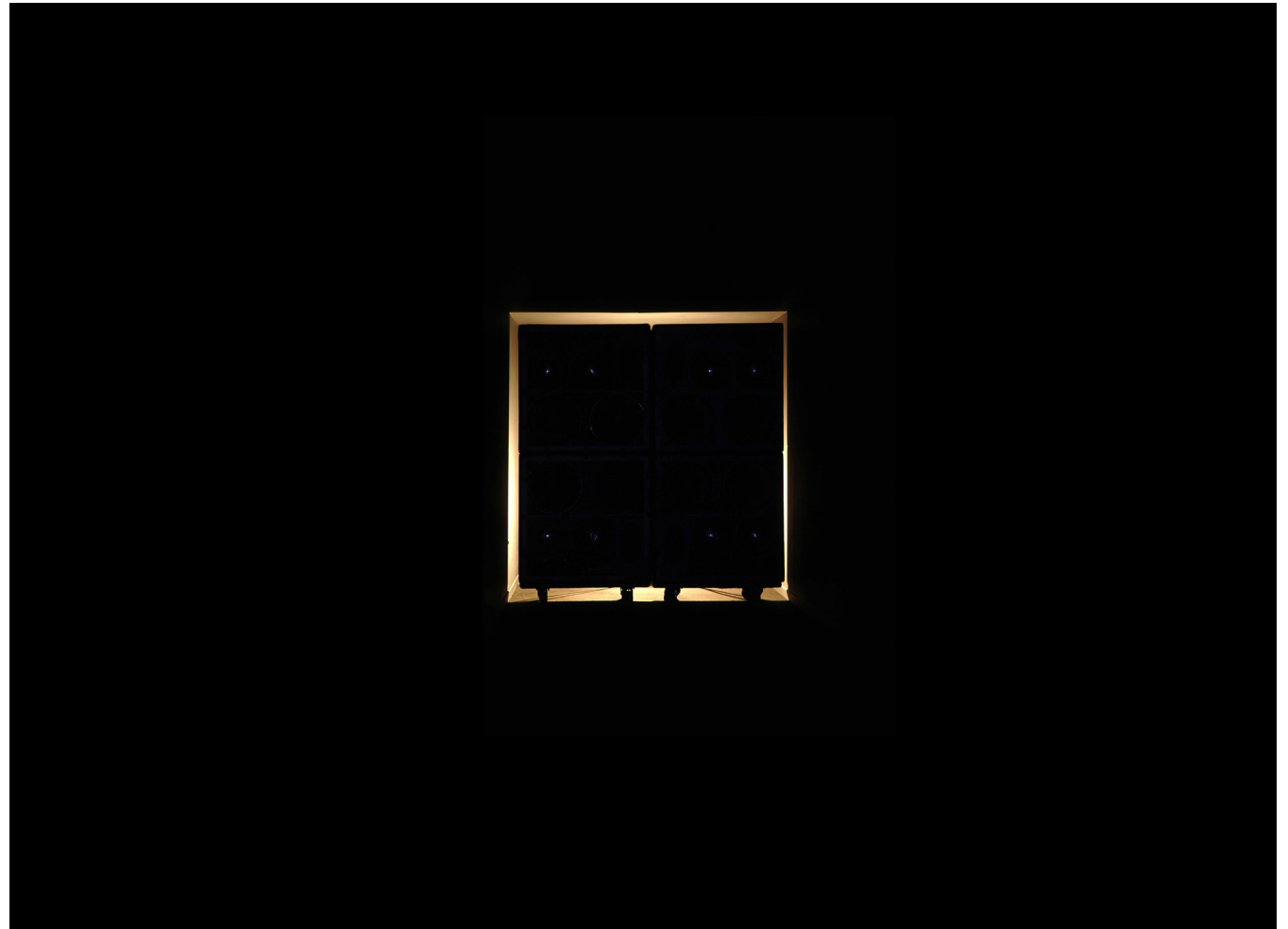
2006

Tunnel construit pour l'installation, lumière,
haut-parleurs, audio
200 x 200 x 2400 cm
Duration: 00:11:11

→ [extrait sonore](#)

Un enregistrement sonore de la cage d'ascenseur vide descendant et remontant de la mine d'or de *South Deep* est diffusé à partir d'un mur de haut-parleurs installé à l'extrémité d'un étroit tunnel noir de 20 mètres.

Les visiteurs pénètrent dans ce long espace confiné et sont attirés par le cadre de lumière dorée émis à partir d'un emplacement situé derrière les haut-parleurs, à l'arrière du tunnel. Le son est diffusé à haut volume et peut être ressenti comme une sensation à la fois auditive et physique.



Vue d'exposition : Biennale de Lyon, 00's, *histoire d'une décennie qui n'est pas encore nommée*, 2007

Photo : Blaise Adilon

The Black Passage
2006



mac Birmingham, 2010
Photo : Simon Hadley

Imane Farès

41 rue Mazarine, 75006 Paris
+ 33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com
www.imanefares.com